

Thierry Jamin et la mystérieuse cité d'or

Depuis plus de 500 ans, les explorateurs et les archéologues essaient, en vain, de trouver la cité de Païtiti et ses trésors légendaires. L'archéologue français Thierry Jamin a consacré ces 12 dernières années à cette quête dans la forêt amazonienne péruvienne. Alors que Thierry prépare actuellement une nouvelle expédition dans l'espoir d'élucider le mystère de cette cité perdue, la technologie spatiale vole à son secours.



Thierry Jamin interprétant les pétroglyphes de Pusharo.
Droit Photo : T. Jamin

En 1532, les Conquistadors espagnols envahirent le Pérou. Selon la légende, alors qu'ils avançaient vers Cuzco, capitale de l'empire inca, toutes les richesses accumulées au fil des siècles par « l'Empire du soleil » furent chargées sur le dos de centaines de lamas et emmenées à Païtiti, cité secrète cachée au cœur de la forêt impénétrable.

« Païtiti est le Saint Graal de l'archéologie péruvienne », explique Thierry Jamin qui a passé ces 12 dernières années à chercher des vestiges de la présence Inca dans la forêt amazonienne. Durant toutes ces années, Thierry a organisé plusieurs expéditions dans cette région et pense enfin avoir trouvé la clé du mystère de Païtiti dans la zone de Pusharo. Outre le défi de retrouver les vestiges d'une civilisation disparue depuis des siècles, Thierry est amené à pénétrer au cœur de la forêt tropicale où sans l'aide de la technologie satellitaire, il est presque impossible de se repérer, il n'existe aucun réseau de communication et l'assistance médicale la plus proche se situe à des jours de marche.

Thierry a découvert des pétroglyphes, figures humaines, animales ou abstraites gravées dans la roche dont les premières découvertes remontent à 1921. Mais selon Thierry, nombre d'entre eux avaient jusqu'alors échappé aux chercheurs car « ils ne sont visibles que sous certaines conditions d'éclairage et à des heures bien précises de la journée. Il s'agit de figures immenses dont certaines atteignent les 200-300 mètres. » Pour Thierry, ces pétroglyphes sont d'anciens panneaux indicateurs qui permettaient aux Incas de guider leurs pas à travers la jungle sans risquer de se perdre - une sorte de « système de navigation par pierre » précurseur de nos GPS ou Galileo modernes.



Thierry Jamin vu par Bruno Bichara

(cf portrait dans ce numéro)

A l'aide des « coordonnées » des pétroglyphes et de l'imagerie d'observation de la Terre, Thierry est parvenu à localiser un site immense dans la forêt amazonienne qu'il a même réussi à photographier du ciel. S'agit-il de Païtiti, la légendaire cité d'or ? Thierry préfère ne pas crier victoire trop vite mais affirme que « toutes les caractéristiques architectoniques semblent aller dans ce sens... Nous préparons actuellement une expédition pour le mois de juin qui pourrait confirmer la découverte d'un immense trésor national pour le Pérou et d'un patrimoine exceptionnel pour l'humanité. »

Thierry fera également appel à la technologie satellitaire au cours de l'expédition elle-même. Grâce à un accord avec Telespazio France, Thierry pourra utiliser un terminal portable GPS Globalstar pour communiquer régulièrement sa position, un téléphone satellitaire Iridium pour garder contact avec sa base arrière et une valise Medessat pour transmettre les informations médicales aux médecins de l'expédition. La technologie spatiale pourrait également apporter une aide précieuse pour les recherches archéologiques dans les lieux les plus reculés. Ainsi, les fonctions wifi et VHF du conteneur Emergesat développé par Thales Alenia Space offrent des services de localisation, de communication et de surveillance qui facilitent les expéditions aux confins de la jungle.



Thierry Jamin utilisant le système de communication Inmarsat.

Droit photo : T. Jamin

La télédétection peut même aider les archéologues à déterminer les zones de fouilles grâce, notamment, à l'utilisation de l'imagerie radar pour sonder la surface terrestre. Le projet de recherche italien de Thales Alenia Space baptisé « Archeo » a ainsi testé la possibilité d'utiliser des capteurs SAR (radar à synthèse d'ouverture) dans le cadre de la recherche archéologique. En outre, la cité d'Ubar a pu être localisée dans les dunes du désert d'Oman au début des années 90 grâce aux images radar de la NASA prises à bord de leur navette laboratoire.

Pendant ce temps, lorsqu'il n'est pas occupé à la préparation de sa campagne d'été, Thierry Jamin continue sa tournée des entreprises (il a visité nos sites de Cannes et de Toulouse), des universités et des organismes publics pour faire partager sa quête extraordinaire. Si vous le croisez, vous reconnaîtrez la lueur qui brille dans ses yeux lorsqu'il évoque les mystères de Païtiti, une passion qui n'est pas sans rappeler celle qui animait Howard Carter dans sa quête du tombeau de Toutankhamon...

News about Thierry Jamin's Antisuyu expedition :

<http://antisuyu.granpaititi.com/index.php>

<http://www.obiwi.fr/voyage-decouvertes/carnets-de-route/82244-thierry-jamin-discovers-the-inca-city-of-llacta-pata-in-amazonia>